

DIARIO DE BARCELONA

Del Domingo 17 de

Septiembre de 1869.



Las Llagas de San Francisco y San Pedro de Arlés. — Las Cuarenta Horas están en la Iglesia de San Matías, de Religiosas de San Gerónimo: se reserva á las seis.

Día	Termómetro.	Barómetro.	Vientos y Atmósfera.
15 á las 11 de la noc.	14 grad.	7 28 p. 1 l. 8	N. O. nub. lluv. ray. tr.
16 á las 6 de la mañ.	14	1 28 1 5	S. O. cubes.
16 á las 2 de la tard.	16	6 28 2 1	E. S. E. entrecubierto.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Dexadas las varias noticias venidas por parte de los Ingleses, cuyos intereses son acabar de empobrecer la España, alucinarla para hacer su negocio, y precipitarla á un abismo de empeños, de donde, quando no podrá salir, le harán un proceso de crímenes, cuya pena pagará por muchos años; dexadas, volvemos á decir, estas noticias ya de su naturaleza increíbles, ó de sospechosa verdad, de que abunda la Gazeta de Valencia del 5 del corriente, y aproximándonos á las que nos tocan mas de cerca; dexando por ahora el Sr. Blake en Olot como explica el capítulo de Tarragona del 28 de Agosto último, donde reúne la mayor parte de sus fuerzas; describiremos el fatal estado de la ciudad de Gerona, en los mismos términos que la misma Gazeta lo describe con expresiones dignas

Nous ne parlerons pas des diverses nouvelles que nous tenons des Anglais qui n'ont d'autres vues que de consommer la ruine de l'Espagne, de la jeter dans l'erreur pour faire leur commerce, et la precipiter dans un abyme de malheur d'où ne pouvant sortir, les Espagnols même en seront accusés par les Anglais et en payeront la faute pendant nombre d'années; nous repetons donc que nous ne parlerons pas de ces nouvelles qui par leur nature non seulement sont suspectes, mais sont dénuées de toute vraisemblance et dont abonde la Gazette de Valence du 5 de ce mois, et en nous rapprochant de celles qui nous touchent de plus près, laissent pour le moment Mr. Blake à Olot comme le dit l'article de Tarragone du 28 Aout dernier, ou il réunit la

mas de aplauso para la muchedumbre que se dexa arrastrar de los enemigos de la humanidad; pero eternamente lamentables para los que justamente se compadecen de la desgracia universal, causada por los que gobiernan, y sacrifican tantas millares de familias, y por sus intereses hacen infelices victimas del desastre.

«Los enemigos, dice este capítulo del 18 de Agosto, se reúnen todos sobre Gerona, cuya plaza baten en brecha con diez formidables baterías, y se dice tienen ya dos practicables para treinta hombres de frente; pero el valor inimitable de aquella guarnición y vecindario, en vez de desmayar á la vista de tantos peligros, redobla sus esfuerzos, y han resuelto sepultarse entre las ruinas de la patria, antes que acceder á ningún tratado, ni acomodamiento. Se nos asegura que han tapiado todas las bocas calles inmediatas á las brechas, dexando solo un boqueron abierto con una fuerte batería, facilitando la comunicacion por todas las casas para disputar el terreno palmo por palmo.»

Basta lo escrito hasta aquí para hacer ver tal qual la pertinacia y temeridad de aquel pueblo de Gerona, y demás pueblos insurgentes, que prefieren embriagados de preocupacion los males posibles é imaginables á la quietud y paz de sus hogares. Si, sepultándose Gerona baxo sus mismas ruinas, pudiera (á su modo de pensar) libertar la Cataluña de las desgracias, que aunque grandes, em-

pejor parte de ces fuerzas; nous présenterons la situation fatale de la ville de Gironne dans les mêmes termes qu'elle est portée dans la Gazette. C'est exposé bien digne des suffrages d'une multitude ignorante qui se laisse entrainer par ses propres ennemis, sera toujours tres douloureux pour ceux qui si attligent avec raison d'un malheur général causé par ceux qui gouvernent et qui sans pitié sacrifient á leurs interets des milliers de familles toutes victimes d'une obstination aussi éronnée que déceuse.

«Les ennemis, dit cet article, se réunissant tous sur Gironne la quelle place ils battent en brèche avec dix batteries formidables, et l'on dit qu'ils ont déjà ouvert deux brèches praticables pour 30 hommes de front; mais la valeur inimitable de cette garnison et des habitants au lieu de se décourager á la vue de tant de perils redouble ses efforts et ont résolu de s'ensevelir sous les ruines de la patrie avant que de consentir á aucun traité ou accommodement. On nous assure qu'ils ont muré toutes les avenues des rues immediates aux brèches laissant seulement une ouverture avec une forte batterie, facilitant la communication par toutes les maisons pour disputer le terrain pans á pans.»

Ce que nous venons de transcrire suffit pour faire voir quelle est l'obstination et la témérité des habitants de Gironne et autres peuples insurgés, qui enivrés de préjugés préfèrent á la tranquillité et á la paix de leurs foyers, souffrir tous les maux imaginables. Si la ville de Gironne écrasée sous ses ruines pouvait (d'après leur manière de voir) délivrer la Catalogne des malheurs

pieza solamente á sufrir, podríamos, aunque con mucho sentimiento adherir á tan terrible sacrificio; pero al contrario este encadenamiento consigo todo el rigor de la guerra, que naturalmente engreida hará valer los derechos del conquistador, tanto mas irritado quanto mas se viere precisado por la temeraria resistencia de la insurreccion.

Lo peor es que la engañada muchedumbre, cuyos alcances no pasan de una ciega credulidad, pasa al exceso de su misma destruccion confiada en la causa de Dios que dice que defiende, y de aquellos á quienes sin reflexion ni discernimiento se ha entregado. Si la misma ciudad de Girona cree que el Cielo y sus Santos la ayudan, como sus Diarios frecuentemente lo anuncian, ¿cómo es que lexos de vencer al enemigo, está ya próxima á su destruccion, y de dia en dia se le va acercando, sufriendo los mayores males? Si cree que el Cielo la ampara, ¿por qué está resuelta á sepultarse bajo sus mismas ruinas? Decir que Dios así prueba á los justos, y otras cosas semejantes son razones de jactancia de sí mismos. Decir que Dios quiere castigar á estos habitantes porque sus pecados lo merecen, seria lo mas propio; pero en este caso, ¿por qué no se sugetan á la divina voluntad; porque no hacen digna penitencia; porque son tan temerarios de luchar contra la justicia de Dios, á quien debieran apaciguar humillandose, y no dexandose seducir de aquellos que llevan consigo los demas á la perdicion, porque ven inevitablemente la suya? Estos mismos les hubieran ya desamparado, á no ser que, segun ellos piensan, están confiados en que Dios hará lo que ellos quieren; ó porque no puedan escaparse; ó porque esti-

dos trop grandes, mais qu'elle ne fait que commencer à souffrir; nous pourrions quoiqu'à regret adhérer à un sacrifice si terrible: mais au contraire ce sacrifice entraîne avec lui tout ce que la guerre a de plus rigoureux, attendu que la téméraire résistance des insurgés ne fera qu'augmenter les droits du vainqueur.

Le pire de tout ceci est que la populace si facile à tromper, dirigée par la plus aveugle crédulité court elle même à son entière destruction, en croyant défendre, comme elle le dit, la cause de Dieu, sans faire attention qu'elle ne défend que les intérêts de ceux à qui elle s'est livrée sans reflexion ni discernement. Si les habitants de Gironne croient que le Ciel et ses Saints les protègent; comment se fait il que bien loin de vaincre l'ennemi ils voient de jour en jour s'approcher celui de leur destruction totale, souffrant les plus grands maux? Si ils comptent si bien sur la protection du Ciel, pourquoi ont-ils résolu de s'ensevelir sous les ruines de leur ville? Dire que Dieu éprouve ainsi les justes et autres choses semblables ne sont que des jactances émanées d'une prévention orgueilleuse. Il seroit plus raisonnable de dire que Dieu punit les péchés des habitants, et dans ce cas il eut bien mieux convenu de recourir à la penitence en se soumettant à la volonté Divine tachant de l'appaiser par des humiliations, que de lutter témérairement sa justice et de se laisser séduire par des hommes qui voyant leur chute inévitable veulent y entraîner leurs concitoyens. Ces hommes auroient déjà abandonné les malheureux qu'ils immolent; si (d'après leur délire insensé) ils n'espéroient pas

mas mas morir en la triba y desesperacion; todo lo que hacen, para mayor desgracia de los pueblos, únicamente por sus temporales intereses, que han envuelto en la causa de Dios, en cuyos eternos decretos, por mas que no lo quieran confesar, se miran víctimas verdaderas de los mismos pueblos á quienes han sacrificado.

Nadie censura estas razones que exponemos, ni de genero de declamacion, ni de espíritu de partido. Quiquiera á sangre fria concederá que el asunto pide mas exhortacion, la que atendido el entusiasmo penetrante en lo intimo del corazon de la muchedumbre difícilmente producirá efecto. Pero hemos de convenir en que el pueblo necesita de ser advertido; ojalá que á lo ménos se desengaüe.

mas que Dios hará de qu'ils veulent; ou si se peut qu'ils ne puissent prendre la suite, ou parqu'ils aiment mieux mourir dans la rage et dans le désespoir; il paraît bien plus certain que guidés uniquement par des intérêts temporels qu'ils ont convert de ceux de la divinité afin d'entraîner les peuples, ils veulent, pour échapper à leur juste vengeance, les sacrifier entièrement.

Nous espérons que les raisons que nous exposons seront à l'abri de la censure et ne seront point regardées comme des déclamations dictées par un esprit de parti. Toute personne qui voudra juger de sang froid, ne nous refusera pas que cette importante affaire exige les plus pressantes exhortations, vu que l'enthousiasme aveugle ou s'est abandonné la multitude laisse peu d'espoir pour le ramener à ses véritables intérêts. L'on conviendra aussi que le peuple a besoin d'être éclairé. Dieu veuille que nous réussissions au moins à la détromper.

(Se continuará.)

AVISO.

El Comisario de las Contribuciones, previene á los Contribuyentes, tanto los de Casas como los comprehendidos en la individual; que si dentro el perentorio término de dos dias no han satisfecho por entero las quótas atrasadas hasta la fecha, tendrán apremios de rigor, de quien ninguno se eximirá: pues la suma lentitud con que se cumplen los pagos dan lugar á estas providencias, y otras mayores que se van á tomar para realizarlos, siendo indispensables por la mucha urgencia en que se halla la Caja para cubrir los crecidos gastos del Ejército.

No obstante de ser hoy dia festivo, por los motivos expresados estará abierta la Oficina de Recaudacion desde las nueve hasta las doce, para que no haya pretexto alguno de retardo. Barcelona 17 de Setiembre de 1809. = Manuel Raynal.

CON REAL PRIVILEGIO EXCLUSIVO.

En la Imprenta del Diario, calle de la Palma de San Justo, núm. 39.

Ayuntamiento de Madrid